



Année sabbatique! Savez-vous ce qu'est une année sabbatique?

En principe, c'est une année que s'accordent certains professeurs d'Université - et ces derniers temps beaucoup d'autres, dans tous les domaines - une fois tous les sept ans, pour se recycler, faire dans leur zone d'études des recherches plus approfondies ou même changer d'université et voyager (*Du mot hébreu «Shabbat», le 7e jour ou «Jour de repos du Seigneur».*

Ayant eu en 1983 quarante ans d'épiscopat, durant lesquels j'ai rarement pris un réel congé, j'avais pensé prendre une «année sabbatique» qui me permettrait, tout en me donnant quelque repos, de changer nettement d'atmosphère et de m'éloigner du milieu ordinaire de mes obligations pastorales et de mes travaux journaliers... Je pensais aussi pouvoir ainsi prier plus intensément et aller revoir, - peut-être pour une dernière fois - des parents et des amis lointains!

Les circonstances que nous vivons dans les divers pays du Moyen-Orient ne permettaient pas, de toute évidence, une année de «congé»! Six mois n'étaient pas non plus possibles. Je me suis donc rabattu sur un tiers de l'année sabbatique, soit du 15 mai au 15 septembre. Mais la formation du Conseil Supérieur libanais Chrétien, comprenant les sept Patriarches, devait encore reculer mon départ et grignoter quelques jours des quatre mois décidés! De fait, parti le 10 juin, je suis rentré le 21 septembre, soit un total de trois mois et demi.

Les Ephémérides en donneront les différentes étapes: deux mois et demi en Amérique du Nord; plusieurs villes des Etats-Unis et dix jours d'intimité familiale au Canada. Puis l'Europe: Rome, la France, la Belgique et l'Autriche...

Ce voyage ne fut pas de tout repos, loin de là! Le programme, proposé par le cher Mgr Joseph Tawil, Eparque des Etats-Unis, prévoyait de nombreuses visites et de très courts séjours. J'eus pourtant la joie de rencontrer de très nombreux amis, d'admirer de très belles réalisations et de passer quelques jours de repos et de prière, au Monastère Carmélite de Lafayette - Louisiane -, où la chère Prieure et toutes «nos» filles Carmélites ont rendu mon passage chez elles utile et agréable.

Le séjour européen fut moins bousculé. J'avais tenu à le commencer à notre Monastère grec-catholique d'Aubazine en Corrèze - Diocèse de Tulle. Arrivant physiquement épuisé

des Etats-Unis, (j'avais oublié que, avec mes 76 ans accomplis, je n'étais plus jeune!...), nos chères Moniales et leur higoumène dévouée redoublèrent de soins pour leur patriarche, qui les quitta réconforté et en meilleure forme.

A Paris la «cure» continua grâce à des mains amies et aux soins du Dr Saad Rached el Khoury. Il en fut de même en Belgique, où me parvint l'inquiétante nouvelle de la maladie du vaillant Mgr Georges Haddad, archevêque de Tyr. Les prières de nos nombreux amis se sont jointes aux miennes pour son rapide et complet rétablissement.

Grâce à l'invitation d'un de nos généreux Chevaliers de St Lazare, le Consul Wendel, j'ai pu jouir de quelques jours de repos dans le Tyrol autrichien, dans le charmant village de Kitzbühel à 800 m. d'altitude, où toutes les montagnes qui l'encerclent étaient déjà couvertes de neige.

De là, il ne me restait plus que la Réunion Internationale de St Lazare à Vienne, dont le dévoué compagnon de toujours, le Père Xavier Eid, nous donnera les détails.

Un dernier passage à Rome, où j'ai pu avoir de très utiles entretiens avec la S. Congrégation Orientale; et j'ai enfin retrouvé le Liban, quelque peu calme, mais dont les problèmes sont loin d'être résolus! J'y suis revenu par l'aéroport de Beyrouth si longtemps fermé et où beaucoup d'amis m'ont reçu avec joie.

Revenu aux problèmes quotidiens, je vais m'y consacrer d'un cœur nouveau, tout le temps que le Seigneur voudra encore m'accorder. A Lui soit la louange et la gloire dans les siècles des siècles.

Raboué, le 24 septembre 1984.

*+ Maximos V
Patriarche*



A l'ouverture de la Réunion des Chevaliers de St Lazare à Washington, le 12 juillet.